

MEMBERS ONLY
M LE MAGAZINE DE LA TRADITION ET DU PLAISIR

Members Only (fr)

Date: 01-04-2022

Page: 62-63

Periodicity: Quarterly

Journalist: Miguel Tasso

Circulation: 10000

Audience: -

Size: 1 113 cm²

AVE: 4 464 €

62 M
ONLYGOLF
LE MAGAZINE DE LA TRADITION ET DU PLAISIRHUGO ET
SAVANNAH,
enfants de la balle

Hugo Duquaine et Savannah De Bock sont deux des plus grands espoirs du golf belge. Ils ont toutes les armes pour faire carrière en haut de l'affiche.

Par Miguel Tasso

Ils symbolisent l'avenir du golf belge au plus haut niveau. Savannah De Bock, 16 ans, et Hugo Duquaine, 14 ans, collectionnent les victoires et font pleinement partie de l'élite européenne dans leur catégorie. S'ils gardent la même dynamique, ils sont promis à une très belle carrière au plus haut niveau. L'année dernière, ils ont affiché au grand jour leur immense talent, défiant même des rivaux bien plus âgés, voire carrément des professionnels adultes. Un vrai défi mais une façon très efficace pour brûler les étapes. Et ils entendent évidemment poursuivre sur leur lancée en 2022.

35 000 euros par an !

Depuis qu'il a découvert les joies du swing à l'âge de sept ans en suivant ses grands-parents sur les fairways du club de Rigenée, Hugo Duquaine n'a cessé de collectionner les trophées. Et, aujourd'hui, fort de son handicap négatif (comme les pros), il cultive évidemment les plus grands rêves. « Après mes humanités, j'espère rejoindre une université américaine pour combiner études et golf et me préparer ainsi à une carrière au plus haut niveau professionnel, comme Colsaerts, Pieters ou Detry. Je sais que différents intermédiaires suivent déjà mes performances ! »

Pour l'heure, tous les paramètres sont au vert. Régulièrement coaché par Jérôme Theunis et Michel Vanmeerbeek, il travaille quasiment comme un professionnel. « Mais le golf reste évidemment un plaisir et un jeu. C'est ma passion, c'est ma vie. En me levant chaque matin, je n'ai qu'une hâte : me retrouver sur le tee n°1 ! »

Grâce à son statut officiel de « jeune espoir sportif » auprès de la Communauté française, il bénéficie d'horaires légèrement adaptés et de quelques dérogations à l'Institut Jean-Baptiste de Wavre. Mais le challenge organisationnel donne néanmoins des cheveux blancs à ses parents. « Hugo est appelé à disputer de nombreux tournois à l'étranger. Forcément, il manque donc certaines journées de cours. Cela l'oblige souvent à revoir ses leçons dans la voiture et à faire ses devoirs dans le hall de départs des aéroports », raconte son père Olivier qui ne ménage pas ses efforts.

Financièrement aussi, le challenge est présent. Certes, Hugo bénéficie de l'aide des Fédérations (FRBG et AFG) pour certains tournois représentatifs. Il est également soutenu par Callaway, FootJoy, Titleist, Julemont et ses clubs de Rigenée et du Touquet. Et il a été récemment élevé au rang d'ambassadeur de Nagelmackers dans le cadre du programme « NextGen Talent ». La banque s'est engagée



à soutenir (4 000 euros par an) la carrière de dix jeunes talents belges âgés de 10 à 18 ans et issus du monde de la musique ou du sport.

Mais, à l'arrivée, le coût d'une saison dépasse les 35 000 euros à charge des parents. Il faut payer les voyages, les hôtels, les entraîneurs... « L'investissement est lourd », ajoute son papa. Mais quand on aime, on ne compte pas!

Le souvenir de la Solheim Cup

Savannah De Bock a aussi le swing dans la peau. Sélectionnée pour la Solheim Cup juniore l'été dernier, elle est revenue de l'Ohio avec des rêves plein la tête. L'épreuve oppose, tous les deux ans, les meilleures jeunes golfeuses d'Europe et des Etats-Unis. Elle a été la première Belge à participer. « Ce furent les dix plus beaux jours de ma vie. Nous avons la chance d'avoir Annika Sörenstam, l'une des plus grandes championnes de l'histoire, pour capitaine. Elle nous a transcendés par ses briefings et ses conseils. Et, à l'arrivée, on a soulevé le trophée! »

A l'instar de Hugo Duquaine, elle fait toujours de ses études à l'Institut de l'Enfant-Jésus à Nivelles sa priorité. Mais dès son diplôme en poche, elle mettra aussi le cap vers une université américaine. Un passage obligé avant de se lancer

dans cette carrière professionnelle qui nourrit ses rêves depuis toute petite! « Le golf c'est ma vie, c'est le bonheur! » Douée et travailleuse, la demoiselle d'Ecaussinnes a terminé dans le top 5 lors du dernier Orange Bowl, en Floride. « Mais je sais que je peux encore progresser dans de nombreux secteurs, notamment au niveau de la puissance et de la précision. Mon putting doit également encore se bonifier. Ce sont les points que je travaille le plus à l'entraînement. » Pour l'intendance, elle peut évidemment compter sur le soutien inconditionnel de ses parents, Laurent et Nathalie, qui ne ménagent pas leurs efforts pour encadrer leur petite championne. Elle bénéficie aussi de l'aide des Fédérations et du Royal Waterloo, son home club. C'est très important. Mais cela ne suffit évidemment pas pour boucler les budgets, tout aussi élevés que chez les garçons. « On espère que, grâce au nouveau règlement international qui autorise les golfeurs amateurs à être modérément rétribués par des sponsors, des revenus additionnels seront générés... » confient les parents. Son nouveau site web (www.savannahdebock.com), créé à l'initiative de son oncle Thierry (ancien journaliste à la RTBF et aujourd'hui patron de Proximedia), lui sert déjà de belle vitrine à l'attention d'éventuels mécènes. ■